

Cette année, ils ont de bonnes chances de briller

La nouvelle année s'annonce excitante pour tous ces sportifs du secteur, bien décidés à atteindre leurs objectifs. Voici quelques-uns de celles et ceux qui ont de belles cartes à jouer dans les mois qui viennent.

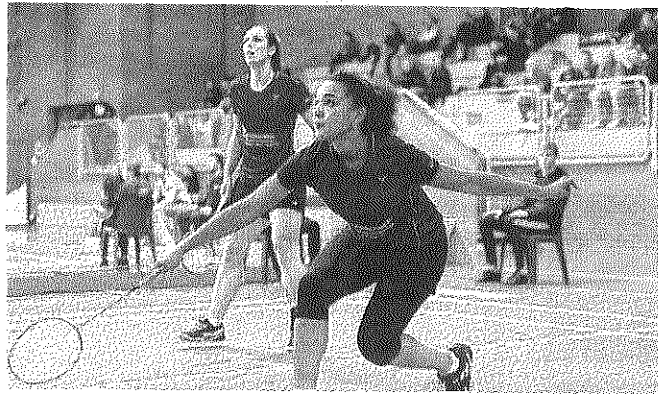
PAR GRÉGORIE LALLEMAND
arras@lavoixdunord.fr

ARRAGEOIS - TERNOIS.

Les badistes au grand rendez-vous annuel ?

Après avoir manqué le final four du Top 12 en 2022, le BC Arras veut cette fois aller chercher une place pour le grand rendez-vous de fin de saison. Les 5 et 6 mai, Elancourt (Yvelines) accueillera la phase finale du championnat de France. Les protégés de Léo Rossi espèrent en être. Avec deux victoires, un nul et une défaite, ils pointent à la deuxième place de la poule B et sont donc pour l'instant virtuellement qualifiés pour les demi-finales.

Demain, pour la première confrontation de l'année, le leader mulhousien sera à la salle Giraudon. L'occasion de frapper un grand coup d'entrée ?



Le RCA ne bat plus de l'aile

Le club atrébate revit, porté par un très bon état d'esprit. Les joueurs de Christophe Lobe-Sikoti ont bouclé une première partie de saison très intéressante, récompensée par un bilan positif en Fédérale 3 (7 victoires et 3 défaites). Les rugbymen arrageois devront bien sûr tenir le rythme. Et ne pas manquer leur début d'année, face à Aulnay-sous-Bois, deuxième du classement, le 15 janvier à domicile. Puis viendra un déplacement périlleux à Bobigny le 22 janvier. Pour cela, ils devront continuer de mettre de l'envie et du combat. En cas de départ canon, le stade Grimaldi, déjà bien servi depuis cet été, pourrait espérer rugir de plaisir jusqu'au bout de la saison.



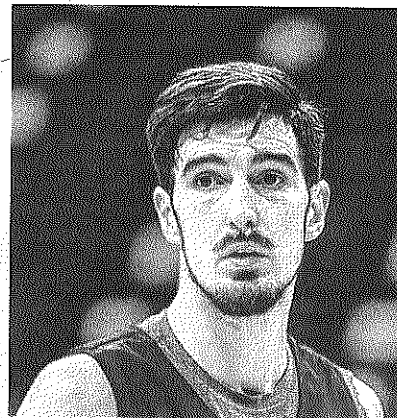
L'ASL Grand Arras a toujours la vie belle

Comme chaque année, le club cher à Olivier Bayle devrait apporter son lot de satisfactions et de bons résultats. 2023 sera aussi l'année des quotas pour les Jeux olympiques de Paris en 2024. Autant dire que pour Adrien Bart, Loïc Leonard, Prantz Vasseur et toute la bande d'Immercuriens morts de faim, les mois qui arrivent s'annoncent trépidants.



Nando De Colo, l'éternel

L'enfant de Rivière, âgé de 35 ans, revenu en France cet été, sera évidemment à suivre cette année. D'abord parce qu'il a une belle aventure à vivre avec l'ASVEL en Jeep Elite, lui qui n'a jamais remporté le championnat de France. Mais aussi parce que le meneur garde les JO de 2024 en ligne de mire avec les Bleus. À la fin de l'année 2022, Nando De Colo a prouvé qu'il pouvait encore être décisif dans les moments clés des plus grands matchs. Ce fut notamment le cas début décembre, lorsqu'il a donné la victoire à son équipe sur le parquet de Barcelone (75-74) grâce à un shoot plein de sang-froid à 1,3 seconde de la fin de la partie.



Les filles du RCL sont chez elles

On ne sait pas si le stade Degouve sera encore l'antré des joueuses lensoises en fin d'année, mais les Artésiennes ont trouvé la bonne carburation à domicile.

Sur leurs terres, les Sang et Or sont invaincues cette saison. Elles ont battu Paris CA (4-0), Strasbourg (1-0), Brest (4-0) et La Roche-sur-Yon (3-2) pour un seul résultat nul concédé (1-1 face à Saint-Malo). Troisièmes de D2 féminine, avec un point de retard sur le LOSC, leader, les joueuses de Sarah M'Barek peuvent nourrir de vraies ambitions pour cette nouvelle année. Cela débutera par un choc, le 22 janvier, à Lille pour un derby en haute altitude.



Adrien Petit toujours en selle

Le coureur d'Intermarché-Wanty-Gobert aura encore de quoi briller cette année. Pour sa deuxième saison sous ses nouvelles couleurs, il tentera de réaliser quelques coups. Comme en 2022 où il avait fini troisième du Grand Prix de Denain et surtout sixième du dernier Paris-Roubaix. À 32 ans, le cycliste originaire d'Harbarcq n'a pas dit son dernier mot.

Toujours très attaché à son territoire, il est récemment devenu parrain du club d'Étrun.

